est quelques-uns qui s'expliqueraient difficilement sans l'intervention d'une autre cause, notamment l'excitation, la dépression et les idées délirantes.

Le paralytique général en effet passe au début de la maladie soit par une phase d'excitation, soit par une phase de dépression.

La phase d'excitation qui paraît la plus fréquente, est évidemment celle qui intéresse davantage le médecin légiste à cause des actes qui sont en quelque sorte la conséquence de l'excitation ellemême, bien que la dépression n'en soit pas tout à fait exempte comme nous le verrons plus loin.

L'excitation peut évidenment varier beaucoup dans son intensité, elle peut même parfois simuler un véritable accès de manie aigue. Dans tous les cas, elle se manifestera dans sa mimique, dans ses gestes, dans sa parole qui est toujours incohérente et de plus en plus absurde, et enfin dans ses actes dont quelques-uns peuvent avoir pour conséquence un expertise médico-légale. S'il s'agit par exemple, d'un homme d'affaires, il déploiera une activité inaccoutumée, il se lancera dans des spéculations hasardeuses, y engagera souvent des sommes immenses au détriment de sa famille, etc.; et cela continuera jusqu'au jour où un délit quelconque l'amènera devant la justice. Si par hasard il avait antérieurement l'habitude de fréquenter les cabarets, son excitation sera souvent une cause occasionnelle de lui faire multiplier ses visites; et Dieu sait combien de paralytiques généraux sont des ivrognes..

Arrêtés en état d'ébriété, ils sont malheureusement trop souvent méconnus par notre justice qui dans le seul but d'épargner quelques dollars au pays, se contente du diagnostic porté par le "flair" du policier.

Enfin, le paralytique général en état d'excitation est gai, satisfait, heureux; mais il ne faut pas l'irriter; car, à l'exemple de l'idiot ou de la brute, il peut par simple réflexe porter des coups mortels. Nous avons dit que l'état de dépression était plutôt rare chez le paralytique général. Il se manifeste alors par des phénomènes opposés à ceux de l'excitation, en particulier le mutisme plus ou moins complet, l'inertie motrice, les idées mélancoliques ou hypochondriaques avec comme conséquence possible, réactions au suicide, aux mutilations, etc.

Les idées de grandeur, de satisfaction, de richesse, d'énormité,